

“Une meilleure répartition de l’argent que génère le foot”

OPINION

George-Louis Bouchez, nouveau président des Francs Borains (Nationale 1), débarque dans le foot avec ses idées.

A l’arrêt depuis la mi-mars, le football amateur voit tout doucement la lumière au bout du tunnel. La perspective d’une reprise des entraînements dans des conditions presque normales dans le courant du mois de juillet est désormais réelle. Avant le retour des championnats prévu le week-end des 5 et 6 septembre.

Les défis qui attendent le foot amateur n’en restent pas moins nombreux. Outre la crise sanitaire, le foot dans nos régions doit se réinventer pour continuer à vivre sur le plan financier et à séduire sur le plan populaire.

“Trouver une solution à la suppression du statut de bénévole.”

En compagnie de dirigeants de clubs, nous avons passé en revue les défis qui attendent nos clubs et les idées de ceux-ci pour les relever au mieux dans une série intitulée “Mes solutions pour le foot amateur”.

La parole à Georges-Louis Bouchez, un président du MR fraîchement intronisé à la présidence des Francs Borains, promu en Nationale 1 (ex D1 amateurs).

■ L’axe économique : “L’Union belge doit s’intéresser à nous”

“La remise en cause du statut de bénévole par la Cour constitutionnelle est un réel souci pour le foot amateur. Il faut absolument trouver une autre possibilité réglementaire. Et j’y travaille, avec ma casquette politique, car il y a un vrai intérêt, notamment pour éviter du travail non déclaré ou que des clubs se retrouvent dans des difficultés. De façon générale, je dirais qu’il y a un vrai boulot à faire en termes d’image dans le chef de l’Union belge. Notamment vis-à-vis des partenaires. Aujourd’hui, des sponsors ne souhaitent plus soutenir le foot

pro, pour toute une série de raisons. De mon côté, je leur suggère de se tourner vers le foot amateur et les écoles de jeunes. Ces partenaires pourraient y développer une autre image. Dans le foot amateur, on crée du lien social, on est dans la proximité.

Il y a là un intérêt réel pour les entreprises mais l’Union belge doit avoir cette préoccupation en tête. Notamment en répartissant mieux l’argent que génère le foot. Toute la manne financière ne doit pas rester au sein du foot pro. Il doit y avoir plus de solidarité vis-à-vis d’une division comme la Nationale 1 par exemple qui, au même titre que la D1B, demande beaucoup d’exigence et est difficilement viable. Il faut trouver des méca-

nismes pour une meilleure répartition des moyens. Cela aidera, par exemple, les clubs à pouvoir prendre en charge de la meilleure des façons et dès le plus jeune âge la formation des jeunes afin de les emmener vers le plus haut niveau.”

■ L’axe sportif : “Du lien avec le terrain régional”

“Il y a plusieurs possibilités de valoriser le foot amateur sur le plan sportif. Déjà au sein

même de son effectif. Avec un gars comme Roman Ferber qui vient de signer chez nous, les supporters peuvent voir qu’il y a de l’ambition. Ensuite, on a aussi décidé de reconnaître nos deux clubs de supporters (NdLR: Green Side et Les Borinage Boys) avec une charte et des obligations mutuelles des deux côtés afin de structurer les relations. Le troisième aspect sur lequel travailler est, à mon sens, de mener une série d’opérations tout au long de la saison afin de dynamiser la vie du club. On va par exemple attirer de grands noms pour donner le coup d’envoi de nos matchs. On va aussi mettre en place d’autres opérations plus fun et ludiques avec nos partenaires. Au niveau sportif toujours, il faut bien évidemment tenir compte des résultats. Il est évident que si on peut revivre une belle épopée comme en 1986 en Coupe de Belgique, il y aura d’office plus de monde au stade. Voir ce stade bien rempli est l’une de nos ambitions. Cela passe par une politique d’abonnements attractive. Il ne faut pas non plus négliger le lien avec ceux qui nous entourent: avant tout notre école de jeunes mais aussi la commune, les entreprises locales, les habitants. Ce sont nos premiers ambassadeurs. Un club comme le nôtre doit être une famille et il est donc primordial d’offrir un peu de bonheur et de plaisir.”

■ L’axe sanitaire : “Éviter un rebond”

“Vu l’évolution de la situation, je suis assez confiant quant au fait de pouvoir jouer le championnat à des dates normales. Mais l’objectif reste d’éviter un rebond. À ce niveau, deux paramètres sont à prendre en compte: continuer à travailler avec la logique des bulles et être en mesure de pouvoir effectuer un tracing. Car si rebond il y a, on doit pouvoir le déceler rapidement. Personne ne voudrait un nouveau blocage. Il faut, en tant que club et comme chaque acteur de la société, continuer à effectuer les gestes barrières, porter le masque quand c’est nécessaire et garder un cadre permettant le tracing tout en rassurant tout le monde sur la vie privée. C’est fondamental.”



■ Les Francs Borains version Georges-Louis Bouchez veulent s’assurer de revenus réguliers en créant une société d’investissement permettant à tout un chacun de devenir actionnaire du club. © DUMONT

Nathalie Dumont